

Près de deux salariés sur dix sont au bord du burn-out



INFOGRAPHIE - La question de reconnaître le burn-out comme maladie professionnelles est sérieusement examinée, à l'heure où elle plane sur plus de 12% de la population active française.

Risque-t-on un burn-out ? Faites le test. Avec Cadremploi

Le chiffre paraît énorme. Mais à y réfléchir, il est **à la hauteur du phénomène**... Quasiment deux salariés sur dix (17% pour être exact) se disent potentiellement en situation de burn out (épouement professionnel) et plus de trois sur dix (31%) disent être confrontés à ce problème dans leur entourage professionnel, selon une étude publiée aujourd'hui par l'institut Think pour Great Place to Work.

Le ministère du Travail a chargé l'an dernier un groupe de travail composé d'experts, de médecins et de psychologues de «clarifier ce que recouvre le burn out», et faire des recommandations pour mieux prévenir ce syndrome, sans toutefois traiter des questions de reconnaissance et réparation. Les conclusions de ce groupe de travail n'ont pas encore été publiées. Au début du mois de décembre, une trentaine de députés de la majorité ont demandé de leur côté dans une tribune publiée par le *JDD* que **le burn out soit reconnu comme maladie professionnelle**.

Alors que l'épuisement au travail pèse pour plusieurs milliards d'euros en dépenses sur le régime général de la sécurité sociale, cette initiative est la bienvenue. Selon l'estimation du cabinet Technologia, fondée sur les évaluations de l'Institut national de recherche et de sécurité (INRS) «l'estimation du coût social du stress professionnel est de 2 à 3 milliards d'euros»... soit une somme qui représente 10 à 20 % **des dépenses imputables aux accidents du travail et aux maladies**

Un «blurring» de la frontière vie privée/vie professionnelle

En cause? La place toujours plus importante qu'occupe le travail dans nos vies... qui nous suit parfois jusque dans notre propre lit. Avec la multiplication des smartphones, iPhones ou tablettes, le rapport au travail ne cesse d'évoluer. Et cette évolution est claire: elle nous laisse de moins en moins de temps pour nos vies privées. La preuve, dans un sondage publié cet été, **un gros tiers de salariés Français estimaient que le travail nuisait (de plus en plus) gravement à la vie amoureuse**, et que 7% d'entre eux y voyaient même un motif de rupture. *Le Figaro* vous avait **alors donné les clefs pour éviter le fiasco...**

En marge du burn out, un nouveau mot - également un anglicisme - est même apparu pour illustrer ce fossé de plus en plus significatif entre les sphères privées et professionnelles: le «blurring», tiré du verbe anglais to blur qui signifie effacer.

Les travailleurs menacés d'épuisement professionnel

LE « BURN-OUT » ...

... LES PRINCIPALES CAUSES, en %

INTENSITÉ DU TRAVAIL

60%

Pénibilité du travail

38%

Manque de temps pour réaliser les tâches

38%

Relation avec les collègues

26%

Temps de transport

23%

Perte de sens du travail

22%

Autre

11%

Source : Technologia

05/12/2014

... ET LES MANIFESTATIONS,

par principales professions touchées, en % des réponses

Travailler toute la journée est vraiment pénible pour vous

Agriculteur exploitant 41,2%

Employé 17,2%

Ouvrier 22,9%

Ensemble 16,8%

Vous êtes épuisé(e) à la fin d'une journée de travail

Agriculteur exploitant 52,9%

Employé 30,1%

Ouvrier 35,4%

Ensemble 27%

Vous êtes fatigué(e) lorsque vous vous levez le matin

Agriculteur exploitant 47,1%

Employé 28%

Ouvrier 29,2%

Ensemble 25,3%